



Dec 1911

Chronique du sanctuaire

Octobre 1911. — Mai, nous dit-on, est le *mois des fleurs*, et octobre est le *mois des fruits*.

Dans toutes nos églises ces deux mois sont consacrés à la Très Sainte Vierge.

Au printemps nous lui offrons la *fleur* tendre qui vient de naître : à l'automne nous venons lui offrir le *fruit* de nos vertus.

C'est ainsi faire acte d'obéissance à ce vieux précepte donné par Dieu à Moïse : " A partir du quinzième jour du septième mois, lorsque vous aurez recueilli tous les fruits de votre terre, vous célébrerez des fêtes au Seigneur, pendant sept jours... Vous prendrez au premier jour les fruits de vos plus beaux arbres, les branches de palmiers chargées de leurs dattes, des rameaux d'arbres au feuillage touffu, des saules pris aux bords

des torrents, et vous vous réjouirez devant le Seigneur Votre Dieu, sept jours durant. ”

Dès le commencement d'octobre, nous avons à peu près fini “ *de recueillir tous les fruits de notre terre* ”, je veux dire ces fruits qui germent et mûrissent au Cap pendant la saison des pèlerinages et en deviennent la surabondante récolte.

Le mois du Rosaire est donc pour nous *le mois des fruits*, en ce sens que ce mois est un mois de reconnaissance. Nous portons à la Vierge “ *les fruits de nos plus beaux arbres, les branches de palmiers etc. . .* Ceci signifie que nos rosaires sont comme les mystiques grappes de ce que nous avons vendangé pendant la saison de nos pèlerinages, qu'ils sont comme les gerbes pesantes d'une florissante moisson.

Le mois du rosaire est *le mois des fruits*, en ce sens encore que, par nos chapelets multipliés, nous la remercions de tant de bienfaits accordés à l'église et à la terre canadienne par la dévotion du rosaire.

Qui les connaît et qui pourrait les raconter ?

Ils sont cependant très nombreux, et il en est de connus dont le Canada bénéficie largement.

Il suffirait, entre mille autres exemples, de rappeler le nom de la Bienheureuse *Marguerite Bourgeoys*, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame.

N'est-ce pas au premier dimanche d'octobre 1640, à l'occasion de la fête du Rosaire, que la Ste Vierge fit à Marguerite Bourgeoys la faveur insigne de se détacher complètement de toute attache terrestre ? C'est au cours de cette procession du rosaire que d'une statue de Marie tomba sur la jeune fille un de ces regards qui plongent jusqu'au fond de l'âme et la convertissent.

Quel spectateur aurait pu alors prophétiser les *fruits* que ce regard de tendresse devait faire un jour mûrir sur la terre canadienne ?

Le mois d'octobre est donc vraiment *le mois des fruits*, et après avoir recueilli tous les fruits de notre terre ”, nous les offrons à Marie en longues guirlandes de reconnaissance.

Octobre a aussi sa liste de pèlerinages :

54ème pèlerinage. Les élèves du *Séminaire des Trois-Rivières*, sous la direction de Mr le chanoine L. Arcand, supérieur
325 pèlerins.

55ème. Les *Trois-Rivières* : très gros pèlerinage sous la direction de Mr Massicotte, curé de la Cathédrale : les pèlerins unis à nos paroissiens forment le chiffre considérable de
2000 pèlerins.

Le 12 Octobre, nous avons célébré solennellement le 72ème anniversaire du couronnement de Notre-Dame du Cap.

56ème. La *paroisse de Champlain*, sous la direction de son curé, Mr le chanoine Marchand.
350 pèlerins.

Dimanche 1^{er} Octobre. Le Séminaire des Trois-Rivières publie chaque année un prospectus que terminent des notes courtes sur les évènements de l'année. Le rédacteur de ces éphémérides note depuis bien longtemps, au premier dimanche d'octobre, le "pèlerinage annuel au sanctuaire du Cap de la Madeleine." De nombreuses générations d'élèves ont donc passé ici. Puissent-elles y avoir puisé et y puiser à l'avenir comme en un "*sanctuaire national*" les sentiments du patriotisme canadien.

Les élèves sont donc venus encore en cette année 1911, toujours dans le costume traditionnel "long habit noir, ceinture large et verte, pantalon noir et casquette de même couleur."

Ils sont; venus, quelque temps après la belle retraite que leur a prêchée le R. P. A. Guertin O. M. I, supérieur de notre maison de Hull, et nous osons croire que ce pèlerinage a consacré les résolutions que cette retraite leur a inspirées. Qui sait si pour quelqu'un d'entre eux ce pèlerinage n'aura pas une influence durable dont les effets se feront sentir et ne seront connus qu'après de longues années?

En attendant, le pèlerinage se fait avec son allure traditionnelle. Mr le Supérieur célèbre la Sainte messe que le chœur

des élèves fleurit de ses cantiques mâles et puissamment exé-
tés.

Après le temps libre, vient cet exercice final du Salut, tou-
jours impressionnant par la variété des motets et le choix har-
monieux qui nous les fait entendre.

Ce même dimanche, 1^{er} Octobre, Trois-Rivières vient dans
l'après-midi. Mr Massicotte, curé de la Cathédrale a fortement
recommandé ce pèlerinage, et ses fidèles l'ont entendu ; leur
nombre est considérable. Nos paroissiens s'étant joints à eux
pour l'ouverture du mois du St Rosaire, nous avons assisté à
une des plus belles processions de l'année.

Pour donner plus de ton à cette fête, à ces airs, à ces canti-
ques, Mr Weber est venu avec *L'Union Musicale* dont il est le
directeur artiste et le clarinettiste virtuose. Pendant de lon-
gues heures la Fanfare Trifluvienne a soutenu les chants pieux,
puis a jeté à nos échos les fioritures, les ritournelles, les mélodies,
les accords les plus variés et les plus gais. Entre temps les
visites ne s'arrêtent pas, et que d'indulgences ont dû être
gagnées aujourd'hui. Ce matin les communions ont été exces-
sivement nombreuses, les visites continues et la prière est sans
arrêt.

“ Crois-moi, dès ta plus tendre enfance,
Dis le Rosaire de ton mieux ;
On y trouve toujours la force, l'espérance
Et comme un avant-goût des cieux. ”

* * *

Le mardi, 3 Octobre, dans l'après-midi, lorsque la maison
est presque vide de son personnel, une voiture, venant des
Trois-Rivières, dépose à notre porte Sa Grandeur, Mgr A. Lan-
gevin, O. M. I., archevêque de St Boniface.

Le vaillant prélat a choisi le Cap de la Madeleine, pour se
reposer de ses fatigues, et donner à sa santé l'occasion de se
refaire dans le silence tranquille de notre monastère, et même
dans d'agréables sorties sur le grand fleuve où la brise se pro-
mène toujours pure, mais déjà froide.

Toutefois, avant de penser à son repos, Monseigneur pense à

son immense diocèse de St-Boniface, et il choisit le 4 Octobre pour en faire un jour de pèlerinage.

Le matin, Sa Grandeur célèbre la messe au maître-autel du Rosaire et toute la journée est consacrée à faire de Monseigneur le *pèlerin* de Notre-Dame du Cap.

L'Archevêque de St Boniface est venu ici tout exprès pour recommander à Notre-Dame du Très-Saint Rosaire les graves intérêts de son diocèse et, en particulier, la détresse dans laquelle se trouvent les *écoles libres* de Winnipeg, de Brandon etc, etc., dans le Manitoba.

Nos lecteurs savent sans doute que les catholiques, français, irlandais, allemands, polonais et ruthènes de ces villes doivent payer une lourde taxe aux écoles publiques, cù ils *n'envoient pas leurs enfants*, puis, se saigner à blanc pour soutenir de leurs deniers leur propres *écoles libres*.

Cette situation est intolérable. Aussi contre ce régime qu'on lui a imposé, Sa Grandeur proteste de toute son énergie, depuis plus de quinze ans, dans ses circulaires et dans les "*Cloches de St-Boniface*", organe officiel de son diocèse.

Il y a chaque année un *déficit* dans le budget scolaire des sept paroisses de Winnipeg qui ont des écoles libres ; parmi les sept paroisses, il y en a 3 anglaises, 1 française, 1 polonaise, 1 allemande, 1 ruthène.

Il y a déficit dans le budget et de plus toutes les paroisses ont des dettes dont quelques-unes sont très lourdes. C'est donc une situation intolérable de voir les écoles publiques soutenues par les taxes scolaires de catholiques dont les écoles libres sont en souffrance.

Nos *Annales* adressent donc un chaleureux appel aux prières de tous leurs lecteurs pour que la Vierge du Cap exauce les désirs de l'éminent *pèlerin* qui visite aujourd'hui son sanctuaire.

Cette situation, Monseigneur l'a fortement et clairement expliquée le dimanche suivant à nos paroissiens, dans le magistral sermon de la grand'messe, puis Sa Grandeur nous quitte pour les Trois-Rivières.

Daigne Notre-Dame du Cap se faire bientôt la messagère de cet immense bienfait pour l'obtention duquel Monseigneur Langevin combat si vaillamment !



6 Octobre.—Premier vendredi du mois,

Sa Grandeur, Mgr Cloutier, par une circulaire à son clergé a protesté contre les fêtes scandaleuses qui se célèbrent à Rome, en l'année 1911. " Sous prétexte de commémorer le cinquante-naire de "*L'Unité Italienne*", ces réjouissances sont, en réalité, une insulte et une menace au chef vénéré de la chrétienté... C'est pourquoi le premier vendredi du mois d'octobre prochain sera un jour de supplications publiques et de réparation dans toutes les églises et chapelles de ce diocèse ; le St Sacrement sera exposé depuis le matin jusqu'au soir... "

Ces supplications publiques, nous les avons adressées à Dieu par Marie, dans notre vieux sanctuaire du Cap. Nos fidèles sont venus pieux et nombreux prier pour le Souverain Pontife et ces longues heures, passées devant le St Sacrement exposé, ont été, comme le prédicateur du soir le leur a rappelé, un acte de *consolation*, un acte de *réparation* et une *protestation de foi* catholique.

Il faut, en effet, toujours protester contre les paroles impies que prononçait Cavour devant le parlement italien, le 25 mars 1861. " Il est impossible de concevoir une Italie constituée sans Rome pour capitale. Le pouvoir temporel du Pape a fini son temps. "

Deux jours après, le 27 mars 1861, un vote du parlement italien proclama *Rome, capitale de l'Italie une et indivisible*.

C'est l'anniversaire de cette proclamation qui est célébré à Rome, en cette année 1911, et, pour rendre l'injure plus blessante, le jour choisi est encore ce 20 Septembre qui rappelle la brèche faite par Cadorna, à la **porta Pia*, le 20. Septembre 1870.

Nous avons donc prié pour le Souverain Pontife, aux pieds de Notre-Dame du Très-Saint Rosaire, en ce premier vendredi d'octobre, suivant le conseil de notre premier pasteur. Car "si notre foi à l'indéfectibilité de l'Eglise ne saurait être ébranlée par ces clameurs de l'impiété, nous ne devons pas oublier que le pasteur suprême de cette Eglise est douleureusement

affecté dans son amour de père, par ces manifestations haineuses. Aussi, en ces temps d'épreuve moins que jamais il ne faut oublier de nous acquitter de ce tribut de prières que nous devons à celui qui est justement appelé *Notre Très Saint Père.*"

* * *

Jeudi 12 Octobre, 7ème anniversaire du Couronnement de Notre-Dame du Cap.

Dès le 11, au soir, une grande animation règne dans les corridors de notre monastère. Un bon nombre de prêtres du diocèse, même des plus éloignés, viennent, dès la veille, retenir leur place pour la fête de demain. Avec eux nous voyons venir le R. P. Servule Dozois, O. M. I., assistant-général de notre Congrégation qui dans quelques jours retournera à Rome, reprendre son poste auprès de l'administration générale, et le R. P. Joseph Dozois, O. M. I., son frère, provincial actuel de notre Province du Canada.

Le 12 Octobre, vers 9 hrs. du matin, les cloches sonnent à grande envolée, annonçant l'arrivée de Mgr Cloutier, notre premier pasteur, qui vient célébrer la messe pontificale ; vers 9½ hrs. un bateau arrive des Trois-Rivières, apportant un bon contingent de pèlerins. Il fait beau ; la brume moite de ce matin s'élève peu à peu pour retomber tout à l'heure, pendant le sermon, en une pluie forte qui cessera assez tôt pour ne gêner en rien la cérémonie qui doit avoir lieu à la suite de la grand' messe.

A 9¾ hrs, Mgr fait son entrée solennelle dans le Sanctuaire où tout est bien préparé grâce à l'habileté du maître des cérémonies, Mr Ephrem Paquin.

Messieurs les chanoines, et les prêtres en surplis ont pris place dans l'étroite nef du Sanctuaire, le chœur ne pouvant donner place qu'aux officiants. Monseigneur est assisté comme diacre et sous diacre d'honneur, par Messieurs les chanoines Ubald Marchand et Arcand, comme diacre et sous-diacre d'office par Messieurs Lamothe, et C. Carbonneau.

Notre chœur de chant, assisté des excellentes voix de quelques prêtres présents, exécute avec beaucoup d'ensemble et de

force la *messe royale* de Dumont. La vieille chapelle, l'annexe et les deux tribunes sont pleines d'une foule recueillie et attentive.

Après l'Évangile, Mr Duguay, curé de St Barnabé, fait le sermon de circonstance. On comprend qu'il soit ému et heureux à la fois. Depuis que la Vierge a été solennellement couronnée au Cap, que des embellissements considérables se sont faits dans le sanctuaire et aux alentours, l'ancien curé du Cap n'avait pas eu le bonheur d'exprimer tout haut la grande joie qui dilate son cœur.

Il le fait aujourd'hui, dans une circonstance mémorable où l'honneur lui revenait de droit de raconter les surnaturelles origines de ce pèlerinage à Notre Dame du Très-Saint Rosaire, au Cap de la Madeleine.

Son sermon est donc le récit touchant de ce que la Sainte-Vierge a opéré ici, et un tribut d'hommages à ceux qui furent les agents visibles de son intervention maternelle.

Mr Duguay rappelle la merveilleuse histoire du *Pont des Chapellets* et, en termes chaleureux il trace un superbe portrait de cet homme de piété et de foi inébranlable que fut Mr Luc Désilets. Il rappelle aussi le fait du regard de la Vierge tournant ses yeux vers les Trois-Rivières pour y découvrir dès lors celui qui devait un jour solennellement couronner son front, Mgr F. X. Cloutier. Il rend un juste hommage de reconnaissance à l'aide infatigable du R. P. Frédéric, au secours dû à l'initiative de l'Honorable Hypolite Montplaisir, sénateur, dont l'intervention a valu au Cap et un quai à eau profonde et la ligne du Chemin de fer. L'ancien curé du Cap n'oublie pas non plus l'appui qu'il a reçu de ses paroissiens dont la bonne volonté s'est montrée généreuse en maintes occasions : puis il remercie Sa Grandeur Mgr Cloutier, dont la première pensée, dès qu'il fut nommé évêque des Trois-Rivières, fut pour le pèlerinage de Notre-Dame du Très-Saint Rosaire.

Ce récit, ces hommages, ces souvenirs racontés avec l'émotion d'un cœur tout pris par l'amour de Notre-Dame du Cap, tout cela a donné à ce sermon d'être écouté avec une religieuse attention et de produire dans l'auditoire une impression puis-

sante qui se traduira désormais par une plus grande vénération pour ce sanctuaire visiblement choisi de la Mère de Dieu.

Puis la grand'messe se continue avec cet éclat et cette solennité dont on jouit, semble-t-il, encore plus, dans cet étroit sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

* * *

Après la messe, pendant l'action de grâces de Monseigneur, toute l'assistance debout chante avec grande puissance le chant de la reconnaissance : "*Magnificat anima mea Dominum.*" Entre temps, le soleil a vaincu la brume et la pluie, il se montre gai et brillant sur la blanche procession de surplis qui accompagne Sa Grandeur jusqu'au 13^{ème} groupe de nos "Stations" du Rosaire, la *Descente du Saint-Esprit* sur la Sainte Vierge et les Apôtres. Des pins verts, plantés à la hâte, lui font un cercle de fête, et une chaire portative attend le prédicateur, dont le sermon doit précéder la bénédiction solennelle de cette *Station*.

Nous avons déjà dit que ce groupe est le don généreux de la famille *L. Sanschagrin* des Trois-Rivières. Bien humblement Mr et Mme Sanschagrin écoutent, perdus au milieu de la foule nombreuse, les éloquentes paroles que Monseigneur adresse à cet auditoire intéressé.

Car Monseigneur a bien voulu nous faire l'honneur de nous livrer le secret de sa pensée sur ce pèlerinage que la Sainte Vierge s'est choisi dans l'antique chapelle du Cap de la Madeleine.

D'une voix forte, qui facilement se répand à grande distance, Monseigneur commente ce texte de notre liturgie, appliqué à la Ste Vierge : "*cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo*, seule, ô Marie, vous avez, dans le monde entier, détruit toutes les hérésies."

"N'est-ce pas pour détruire les hérésies ou mieux pour les empêcher de naître que Marie s'est choisi ce pèlerinage au Cap de la Madeleine ?

Certes, nous avons le bonheur d'être un peuple de foi, et mieux qu'ailleurs sans doute nous avons été préservés de l'er-

reur qui la détruit. Mais n'y aurait-il pas parmi nous, certaines infiltrations de cette hérésie subtile qui a nom : *libéralisme* ?

Il ne s'agit pas de ce libéralisme qui discute sur la valeur respective du protectionisme ou du libre-échange, mais de ce *libéralisme doctrinal* qui, en trop larges proportions, se répand parmi le peuple canadien.

D'aucuns sans nul doute s'y laissent prendre de bonne foi, mais d'autres en sont les propagateurs dangereux. Or qu'est-ce que le libéralisme ? c'est "le précurseur de la révolution." Les nations européennes n'en ont-elles pas fait la triste expérience ?

Le libéralisme ne veut donc pas de la *vérité intégrale* : il est l'ami des compromissions, il sacrifie les droits indiscutables de l'église, et se plait à retrécir ses attributs les plus certifiés et en gêner l'exercice,

Eh ! bien la Sainte Vierge s'est établie ici au milieu de nous pour détruire cette hérésie néfaste du libéralisme qui, selon le mot de Pie IX est "la peste des pestes."

D'ailleurs le choix des instruments dont s'est servi la Sainte Vierge n'est-il pas une preuve qu'elle s'est établie ici pour nous préserver de cette erreur doctrinale ?

Elle s'est choisie, comme un admirable instrument de son action, mon toujours regretté prédécesseur, *Mgr Laslèche*, celui que l'on a pu nommer l'*Athanase du libéralisme*". Cette erreur il l'a poursuivie partout et pendant toute sa vie, et sous toute ses formes.

Elle s'est choisie encore Mr *Luc Désilets*, le prêtre intransigeant sur les questions de doctrine, l'ennemi-né des compromissions et du libéralisme.

Elle s'est choisi Mr Duguay et le R. P. Frédéric, que vous connaissez bien pour être les amis de la vérité intégrale.

La Sainte Vierge s'est donc établie ici, en un *sanctuaire national*, pour nous conserver dans la pureté de la doctrine, pour nous préserver de l'erreur et nous garder du libéralisme."

Après ces fortes paroles, prononcées avec feu et que l'on sent pénétrer dans les âmes, Monseigneur laisse son cœur exhaler ses sentiments de gratitude.

Sa Grandeur remercie les *Rév. Pères Oblats* dont elle a fait choix pour gardiens de ce pèlerinage, sur l'avis d'un saint conseiller qui les lui a présentés et comme entièrement *dévoués* à la Sainte Vierge, et comme des religieux *humbles* dont la devise est d'évangéliser les pauvres. "*Pauperes evangelizantur.*"

Monseigneur remercie son *clergé* qui comme toujours, a bien répondu à son appel, et s'efforce de conduire de partout des pèlerinages au Cap de la Madeleine.

Monseigneur remercie aussi les *fidèles* du Cap et des environs et de tout le diocèse qui aiment ce sanctuaire et s'intéressent à son développement. Ce diocèse est prospère, mais l'explication formelle de ce succès c'est que "*Notre Dame du Cap a pris le diocèse des Trois-Rivières sous sa protection.*"

Sa Grandeur finit par un mot agréable à l'adresse de la famille Sanschagrin. Celle-ci a fait des sacrifices pour offrir ce riche cadeau à Notre-Dame du Cap, mais Marie le lui rendra en abondance, elle ne laissera pas mentir le nom de cette famille car elle sera toujours *sans chagrin.*"

En quelques instants la bénédiction est donnée, la foule se retire, le bateau retourne aux Trois-Rivières, tandis que d'intimes agapes réunissent au monastère, autour de leur évêque, la majorité des prêtres du diocèse.

Lundi, 16 Octobre, pèlerinage de la paroisse de Champlain.

Il faut que nos voisins de Champlain aient une grande dévotion à Notre-Dame du Cap pour venir, ce matin, en aussi grand nombre à son sanctuaire.

C'est que dans la nuit, des mains invisibles, ont étendu, sur les fleurs, sur la plaine, jusqu'aux premières rampes des Laurentides, un long suaire de brume humide et froide. La messe ne doit se dire qu'à 8 hrs, mais dès 6½ hrs, les confessionaux sont assiégés par des pèlerins accourus d'une distance de plusieurs lieues ; ceci veut dire qu'ils ont affronté courageusement le froid du premier matin pour s'en aller au sanctuaire du Cap. De fait, pour se préserver de ce froid matinal nos pèlerines ont revêtu les chaudes pelisses d'hiver.

Ajoutons que, pendant l'été, les paroissiens de Champlain sont souvent venus au Cap, soit isolément, soit avec d'autres pèlerinages, mais ce qui prouvera l'étendue de leur dévotion, c'est qu'ils reviennent ce matin.

A 8 hrs donc, Mr le chanoine Marchand, curé de Champlain, célèbre la Sainte Messe à laquelle communient tous ceux qui n'ont point reçu la Sainte Eucharistie à une messe plus matinale.

Peu à peu la brume se disperse, le soleil répand ses rayons plus tièdes, et à 10 hrs les pèlerins, après un sermon sur la Sainte Vierge, peuvent faire une délicieuse procession autour des Stations du Rosaire.

De midi jusqu'au soir, de longues files de voitures marquent le chemin du pèlerinage jusque dans le lointain.

C'est le dernier de la saison, le **56ème** par conséquent.

Pendant l'année 1911, chacun de ces 56 pèlerinages organisés a joui, au Cap, d'une température superbe. La pluie, le froid ou le mauvais temps n'en a dérangé aucun. C'est donc une année exceptionnelle. Que Notre-Dame du Cap en soit bénie et remerciée!....





LA VIERGE IMMACULÉE.



NOËL

Noël, voici Noël !... L'humanité ravie
Entoure l'humble erèche où le ciel la convie :
Le Verbe habite parmi nous.

Des chœurs mélodieux planent sur la colline.
Au milieu de la nuit l'espace s'illumine :
Les bergers tombent à genoux.

Gloria, Gloria ... La Vierge avec tendresse.
Enveloppe Jésus... Sur son cœur elle presse
L'Emmanuel, Fils du Très-Haut.

C'est l'hiver... mais pourtant quel charme incomparable !
La neige, en purs flocons, voltige sur l'étable ;
Au loin se profile un troupeau.

Et puis, voici des fleurs..., les fleurs de l'innocence :
Petits enfants, venez près du Roi de clémence
Qui vous appelle et vous sourit.

Et dans ce Nouveau-Né que chantèrent les Anges,
Couché sur de la paille, enveloppé de langes,
L'homme a reconnu JESUS-CHRIST.

Vingt siècles sont passés.. Minuit !... Nos sanctuaires,
Brillants de mille feux, parfumés de prières,
Font rêver aux splendeurs du ciel.

Les cantiques naïfs, chantés par les ancêtres,
Font un écho vibrant aux Oraisons des prêtres
Pour accueillir l'Emmanuel.

Gloria ! Gloria !.. Jésus, c'est notre Vie !
Courons à l'humble étable où le Ciel nous convie !
Chantons bien haut : " Noël, Noël ! "

L. HERMANT, O. M. I.

LE REVEILLON DE NOËL.

Elle était, la vieille basquaise, pâle et maigre, avec des yeux pleins de souffrance ; elle était seule.

Seule !

Dans l'âtre, la bûche de Noël, lente, se consumait alimentée de menus tisons ; une résine tremblotait. A sa lueur falote, Dominica faisait son petit réveillon : du vin chaud, deux sous de miche, sorte de pain de maïs, anisé : le gâteau de Noël...

Elle mangeait par petites bouchées, sans goût, pour occuper sa veillée —la veillée des souvenirs !... Afin de les mieux préciser, à chaque retour de Noël, elle sortait d'un placard toutes les petites choses—reliques chères—qui lui restaient. C'était le bol bleu où buvait son gars ; le sabo qu'il mettait dans la cheminée ; une crèche naïve fabriquée par le père ; la tirelire de faïence verte . . la cagnote des dernières parties de cartes.

Par petites gorgées, dans le bol bleu, recueillie, Dominica buvait. Parfois, elle jetait un regard vers la porte—comme espérant la voir s'ouvrir ; et puis, frissonnante, elle ramenait son pauvre châle usé sur ses épaules, s'emmitoufflait, toussait, remuait —apeurée de sa solitude.

Le va-et-vient s'était calmé ; on n'entendait plus rien—rien que le murmure des vagues sur la grève, et la cymbale d'un griffon caché sous les cendres.

Et Dominica songeait aux " Noël " de jadis quand son homme était là, en vis-à-vis, et leur gars entre eux d'eux . . De quel cœur il riait, l'enfant, et le bel appétit qu'il mettait à dévorer ! Toute la miche y passait—la grosse miche des jours de richesse. Il en coupait un morceau, et puis deux et puis trois . . d'autres, et d'autres encore. Le réveillon se prolongeait ; il était si fort, son gars ! jamais las . .

Le père disait : Gare ! en la Saint-Etienne, à l'aube, nous devons partir ; trois jours de pêche, sans répit, tu sais !

—Tant mieux ! ça m'entraînera . . Je veux être un rude marin comme toi, comme le grand-père et les oncles.

Et Dominica, évoquant ces souvenirs, prenait sa tête à deux mains, se demandant : Est-un rêve ? . . est-ce vrai que le grand-père et les oncles, et le père, et le petit—tous ! ils dorment dans l'abîme ? . .

" Vers quel rivage—proche ou lointain ? Etait-ce au retour, en vue du phare, ou là-bas, en pleine mer qu'ils ont sombré ? "

.

Au dernier réveillon avec *lui*—le père avait disparu déjà !—ils étaient restés jusqu'au matin à deviser, la mère et l'enfant. Les flammes montaient vives, joyeuses ; il s'amusait à les voir danser sur le mur, et, quand elles tombaient, dans les braises—océans immenses,—i voyait de grands navires et des naufrages. Et Dominica le faisait taire ; " Non ! ne ris pas !.. " Était-ce un pressentiment ?

Huit jours après—oh ! huit jours si courts !—la tempête faisait rage et l'on parlait d'une barque perdue. Mais Dominica n'y voulait point croire. . . des semaines, des mois, elle avait attendu se disant que son gars si beau, si gré, si vivant ! devait s'être échoué sur quelque plage lointaine d'où il reviendrait.

.

Vingt ans avaient passé !

...Les tisons s'écrasaient en cendres rouges—remuantes comme des vagues—près du petit sabot vide.

Dominica ne pouvait plus regarder dans l'âtre et son œil enlarmé cherchait vers le fond de sa chambrette, la petite crèche image de calme et de paix. La nuit de Noël, son gars allumait au-dessus une humble veilleuse—l'étoile des mages—et priait là.

Elle était bien rustique, sa grotte de Bethléem : quatre bâtons soutenant un toit de carton brun semé de flocons d'ouate—neige plus guère blanche, après si longtemps. La Vierge en manteau d'azur et Joseph, en pendant, y adoraient le nouveau-né plus grand qu'eux ; et, trois moutons y tenaient compagnie à l'âne et au bœuf de moitié moins gros. . . Qu'importe ! Le gars avait des ravissements devant le petit Dieu de cire.

Et maintenant, pour Dominica, la pauvre crèche évoque les splendeurs où son fils, beau comme un roi, adore Jésus vivant.

.

.. La grosse bûche s'éteignait ; la chandelle de résine vacillait, mourante, Dominica, peu à peu, s'endormit.

Quand elle s'éveilla—toute surprise de se retrouver à la même place, . . . après combien de tours au pays du Paradis ! finie, lamentable, dans la cheminée sans flamme ; il ne restait que des cendres grises, et le grillon s'éteignait tû. Dominica, grelottante, gagnait son lit quand, d'à-côté, des pleurs d'enfant la firent tressaillir comme un écho de toutes les tristesses vécues.

" Qu'a-t-il ? " fit-elle frappant au mur.

Et la voisine, d'un ton un peu bourru de miséreuse, répondit ;

" C'est le gamin qui se fait du chagrin, parce que le petit Noël a oublié de passer chez nous. "

Moins haut, elle ajoutait :

“ Pensez ! il a cassé ses sabots, et voilà trois jours qu'on a pas seulement de quoi acheter du bois. ”

Dominica éperdue, regardait vers la crèche. D'une voix étrange, mal assurée : “ Viens ? ” dit-elle.

Le bambin accourut pieds nus.

Dominica était penchée sur le petit sabot. Elle rassembla les tisons épars, souffla sur les braises, et la bûche se ralluma.

“ L'enfant Jésus s'est trompé de porte... regarde.. ”

Le bébé battait des mains, accroupi devant le petit sabot rempli des sous de la tirelire.

Depuis ce jour, c'est en tête à tête avec lui, que Dominica fait son réveillon. Le petit sabot n'est jamais vide, la nuit de Noël.

M. BEUDANT.





L'ADORATION DES BERGERS.

Murillo.



ACTE DE CONSECRATION A MARIE.

Prends mon cœur, le voilà, Vierge, ma bonne Mère !
C'est pour se reposer, qu'il a recours à toi.
Il est las d'écouter les vains bruits de la terre,
Ta secrète parole est si douce pour moi.
Que j'aime de ton front la couronne immortelle,
Ton regard maternel, ton sourire si doux !
Mère, plus je te vois, plus je te trouve belle,
Pour te donner mon cœur, je suis à tes genoux.
Tu sais mon inconstance, hâte-toi de le prendre,
Peut-être que ce soir, il ne sera plus mien,
Il te faudra pleurer, pour me le faire rendre,
Oh ! cache-le bien vite et mets-le dans le tien.
Que si jamais plus tard je te le redemande,
Va, ne me le rends pas ; et dis-moi dès ce jour.
Dis-moi que tu ne peux accueillir ma demande,
Que je te l'ai donné, qu'il est tien sans retour.
Rends-moi pur à tes yeux, donne-moi l'innocence,
Un bon cœur pour t'aimer et ton sein pour dormir.
La foi, la charité, la sublime espérance
Du bonheur ici-bas, un beau jour pour mourir.
Quand mes yeux obscurcis baisseront vers la tombe,
Quand ma lèvre au calice aura bu tout le fiel,
Donne-moi pour voler des ailes de colombe,
Et viens me recevoir, à la porte du ciel !

AINSI SOIT-IL.



LE PAPE.

Un jour, une petite fille de neuf ou dix ans, d'une des grandes paroisses de Nantes, s'approcha, toute craintive, d'un prêtre qui passait.

—Monsieur l'Abbé, lui dit-elle timidement, j'ai entendu dire que vous aimiez beaucoup le pape ?

—Mais, certainement, ma petite, j'aime beaucoup le Saint-Père : j'espère que vous aussi, vous l'aimez ? Mais pourquoi me demandez-vous cela ?

Ah ! monsieur l'Abbé, je n'ose pas vous le dire..., vous vous moqueriez de moi !

—Soyez sans crainte, ma pauvre petite, tous les prêtres aiment les enfants, que Jésus-Christ lui-même a bénis ; parlez !

—Eh bien ! voilà ! j'ai une commission pour le Pape, voulez-vous être assez bon pour vous en charger ?

—Pour le Pape ? une commission... laquelle ?

J'ai entendu dire par ma mère que le Pape était bien pauvre parce que les méchants lui avaient pris tout ce qu'il avait, et je voudrais bien lui envoyer quelque chose.

—Mais, ma petite fille, si le Pape est pauvre, vous paraissez bien pauvre aussi ; où donc avez vous pris l'argent que vous lui destinez ?

—Oh ! monsieur ! je ne l'ai pas volé... Je sais bien que les voleurs vont en enfer. Maman, qui va à la journée du matin jusqu'au soir pour gagner sa vie, me donne avant de partir un sou avec un morceau de pain, avant de m'envoyer à l'école. Avec ce sou j'achète des pommes ou des noix, mais depuis douze jours j'ai mangé mon pain sec, et j'ai mis de côté mon sou pour le Saint-Père... Tenez, en voilà douze, envoyez-les lui de ma part, s'il vous platt.

Touché jusqu'aux larmes, le bon prêtre prit avec respect les humbles pièces de monnaie de la généreuse enfant.

— Dieu vous bénira de votre sacrifice, dit-il, Lui qui voit au fond des cœurs !

Et bien joyeuse, la fillette s'éloigna.

.....
Aimer le Pape, mes petits amis, c'est encore aimer le bon Dieu, dont il tient la place sur la terre.

UN HOMME SANS PECHE.

Un magistrat, haut placé, se trouvant un jour en contact avec le curé d'une paroisse assez obscure, se permit de plaisanter sur la religion. Il tomba, entre autres choses, sur la confession :

— Monsieur le Curé, dit-il, je ne me confesse pas, pour la raison toute simple que, moi, je ne fais pas de péchés.

En de pareilles circonstances, nos bons curés, surtout ceux qui paraissent les plus simples, défendent la religion en vrais enfants terribles. Celui dont nous parlons répondit à ce magistrat qui se disait si candide :

— Monsieur, en fait de gens qui ne pêchent pas, je n'en connais que deux sortes : ceux qui n'ont pas encore leur raison et ceux qui l'ont perdue !





La Veillee de Noel.

Le froid pique. Il est nuit. La lune mi-voilée
Jette un pâle rayon sur la Seine gelée.
L'arme au bras et les doigts par la bise transis,
Je fais ma faction sur le bord du glacis..
Pas un cri dans les champs neigeux où le vent pleure.
Et pourtant c'est demain Noël, et voici l'heure
Où, dans les temps de paix et de prospérité,
C'était fête à l'église et fête à la cité ;
Où, des villes aux bourgs et des bois aux prairies,
L'air résonnait du chant des claires sonneries.
Pas un bruit, ... Seul là-bas, par instant, un marin
Sur une canonnrière entonne un lent refrain,
Rustique souvenir de sa lande bretonne...
Et, tristement bercé par ce chant monotone,
Je songe à ma province, à mon petit pays
Où le Prussien commande ; aux foyers envahis
Où seuls, traînant le sabre et portant haut la tête,
Ce soir, dans nos maisons, les vainqueurs sont en fête.
Je vois mes vieux parents assis au coin du feu :
Près d'eux la table ronde et la lampe au milieu,
Et le souper servi qui fume sur la nappe...
Le pain, des doigts tremblants de mon père s'échappe,
Et tandis qu'au dehors le gros rire allemand
Au seuil des cabarets retentit lourdement,
Ma mère, en entendant tourbillonner la neige,
Songe à son fils, perdu dans Paris qu'on assiège,
A l'enfant que Noël ramenait au logis..
Un nuage de pleurs monte à ses yeux rougis,
Et du frugal souper chaque amère bouchée
S'attache, douloureuse, à sa gorge séchée.

ANDRÉ THEURIET,
de l'Académie française.



En compartiment de chasseurs.

La tempête se déchaîne au dehors. La pluie tombe à torrents, le vent souffle avec violence, et furieusement balaye le quai de la petite gare de N... en Belgique.

Dans le sombre lointain où la terre se confond avec le ciel menaçant, au bout de ces interminables rubans d'acier, soudain, une clarté paraît, et, en un instant, la locomotive stoppe avec un bruit d'enfer...

La pluie me cingle le visage et j'entre, en coup de vent, dans le premier compartiment de troisième classe venu.

— Pardon, fit une voix à l'intérieur, vous vous trompez, Monsieur l'Abbé, ce compartiment est réservé aux chasseurs.

— C'est vrai, dis-je, en voyant l'accoutrement des voyageurs aux grandes guêtres bouclées jusqu'aux genoux, tous équipés et munis de leur attirail de chasse : bottes, fusils, carnassières d'où pendent, çà et là, de petites pattes sanglantes et des ailes déchirées. Mais, je n'en serai pas plus mal pour cela : les chasseurs sont de braves gens.

— Nous non plus, dit un petit vieux, au front découvert et aux traits énergiques, qui, de l'autre côté, appuyé contre la portière, fume tranquillement sa pipe. D'autant plus que vous nous procurerez le plaisir de faire un brin de route avec un ministre du " grand chasseur d'âmes "

J'avais, par bonne humeur, conquis leur sympathies.

Pendant quelques temps, on parla de chasse.

— La chasse a été bonne, dis-je, en voyant la carnassière de mon voisin gonflée par les cailles et les perdreaux.

— Effectivement, Monsieur l'Abbé, mais c'est le temps qui est affreux. Depuis un mois il ne cesse de pleuvoir et, par le temps qui court...

— Le lapin ne court pas, reprit un autre,

Et la conversion continua...

**

Cinq minutes après, un coup de sifflet retentit. Le train avait déjà atteint la gare suivante, et les chasseurs descendirent en me saluant poliment. Celui qui avait si bien parlé à mon arrivée, resta. Il devait descendre un peu plus loin.

J'éprouvais une certaine joie de me voir seul avec lui. Il le comprit sans doute, car aussitôt il se rapprocha de moi.

— Monsieur l'Abbé, vous comprendrez là-propos de mes paroles de tout à l'heure, si vous voulez bien m'écouter un instant.

— Volontiers, mon ami !

— Je suis un grand chasseur devant l'Éternel, et la chasse a toujours été ma passion favorite. J'ai bientôt 50 ans et depuis longtemps j'ai éprouvé la joie des gibecières bien remplies et la déconvenue des carnassières vides.

Jusqu'à l'âge de 40 ans j'avais passé bien du temps, aux jours d'automne et d'hiver, à courir après le lièvre et le lapin. Quand au salut de mon âme, je n'y pensais pas, et depuis ma jeunesse je ne faisais plus aucun devoir religieux. J'avais cependant été élevé dans les principes de la religion chrétienne, mais tout sentiment religieux disparut en moi peu à près ma Première Communion, jusqu'au jour de ma conversion.

Un après-midi de novembre, le fusil sur l'épaule, je sortais avec un ami pour notre quotidienne tournée de chasse.

L'automne n'avait point eu de si belle journée, et ce jour-là même, Dieu s'apprêtait à tirer son grand coup pour atteindre mon âme pécheresse.

Une heure à peine s'était écoulée et la chasse promettait d'être fructueuse, lorsque tout à coup, mon ami laissé à quelques pas de moi, trébuche, son fusil tombe sur un arbrisseau dont les brindilles font jouer la détente, le coup part et la charge m'atteint en plein dos.

Je poussai un cri et tombai évanoui...

Lorsque je repris mes sens, je me vis sur un lit d'hôpital où l'on m'avait transporté d'urgence. Les plombs avaient pénétré assez profondément et le docteur décida que le lendemain on procéderait à leur extraction.

L'opération réussit. Mais, je ne pourrais vous dire les souffrances que j'éprouvai durant les jours qui suivirent. Mon âme était triste et abattue. J'étais complètement découragé à la pensée d'être infirme pendant le reste de ma vie.

Dieu veillait sur moi. Il m'envoya un de ces anges dans la personne de l'admirable petite sœur qui me soignait.

Elle s'intéressa à moi, m'entoura d'attentions maternelles, et la nuit et le jour travailla aussi bien à la guérison de mon âme qu'à celle de mon corps. Enfin, elle me ramena tout doucement au bon Dieu.

Peu à peu mes souffrances se calmèrent en même temps que la paix descendait dans mon âme. Puis vinrent les jours de convalescence, jours de joie et d'espoir pour moi qui entraîs dans ce renouveau de vie... jours de tristesse aussi, car ma sortie de l'hôpital ne devait plus tarder, et j'en vins presque à regretter mon passé douloureux, adouci par la présence de sœur Clémence dont les bonnes paroles furent un baume bien-faisant pour mon âme.

Un mois s'était écoulé depuis cet accident et j'étais complètement rétabli. Je quittai l'hôpital, fortement ému et ne sachant comment remercier celle dont les soins intelligents m'avaient rendu à la vie de l'âme et du corps.

—Je ne vous demande qu'une chose en retour, dit-elle : Promettez-moi de vivre en bon chrétien jusqu'à la fin de vos jours.

—Je le promis, Monsieur l'Abbé, et depuis j'ai tenu promesse. Je le dis sans emphase, je suis un bon chrétien et j'espère que Dieu m'aura pardonné les fredaines de ma vie passée.

Appelé à remplir les fonctions de bourgmestre de ma commune, j'ai travaillé de tout mon pouvoir à y installer ces héroïques religieuses chassées de votre France pour y avoir fait le bien. Chez nous, elles font l'école et soignent nos malades.

J'aime à les rencontrer et, chaque fois que de loin j'aperçois leurs cornettes blanches, mon cœur s'en réjouit. C'est sœur Clémence que je revois, ce sont ses paroles que j'entends, c'est le souvenir de ma promesse que j'évoque... c'est toute l'histoire de ma conversion.

Et, en approchant ces saintes filles, je salue respectueusement la charité qui passe..

—C'est égal, dit-il en finissant, Dieu, dans sa "chasse aux âmes" à travers les sentiers de la vie, sait préparer ses grands coups qui ne manquent jamais.

Ce brave homme s'arrêta, visiblement ému.

Le train ralentissait sa marche et la gare approchait. En le quittant, je lui serrai cordialement la main.

—Merci, votre histoire m'a fort intéressé.

—Vous pouvez la raconter pour le bien des âmes.

—Entendu ! Je l'écrirai même au besoin. Et il s'éloigna.

Le train reprit son allure, s'enfonçant de plus en plus dans cette nuit naissante de novembre, froide et glaciale...

Seul maintenant, dans ce compartiment de chasseurs, je songeais à ce que je venais d'entendre..

Je pensais à vous, heureux malades, qui apercevez encore ces anges de la charité, ces douces et suaves figures inclinées sur votre chevet comme celle du génie de la Pitié et de la Miséricorde. Par elles, vous savez que la douleur est le chemin du bonheur, que l'épreuve rentre dans le plan de notre destinée et que nous ne serons sauvés qu'au prix de la souffrance. Combien d'infortunés, qui, après de longues années d'oubli et d'égarément, leur doivent, comme cet homme, leur repentir et leur retour à la vertu ; et qui, si la charité d'une religieuse ne les eût entourés, eussent été exposés à finir leur vie sans un rayon d'espoir et de consolation !

Dans les hôpitaux où ils sont venus chercher la guérison du corps, combien ont été ramenés à la source du salut !

J'en étais là de mes réflexions, lorsque les premières maisons de la grande ville s'allumèrent tour à tour de chaque côté de la voie. Et je pensais que c'est dans ces vastes agglomérations d'arbres, de taillis et de fourrés que Dieu, dans sa "chasse aux âmes," se sache volontiers, se met en arrêt et prépare ses coups... Au moment voulu, il envoie la douleur qui frappe les

âmes fugitives et égarées dans leur course effrénée au plaisir. Il fait couler les larmes, ce "sang de l'âme," et finalement, blessées par le divin Chasseur, elles se rendent à lui.

Dans ce travail de la grâce, Dieu a de précieux auxiliaires. Prêtres, humbles petites sœurs garde-malades, à l'âme débordante de foi et d'amour...Ce sont bien les ministres du "grand chasseur d'âmes !"

Et dire qu'en France il s'est trouvé des hommes résolus, malgré tout, à leur faire payer si cher le bien qu'ils font à la société !

GEORGES LATARCHE.





PROVERBES

Lu dans un vieux recueil de proverbes :

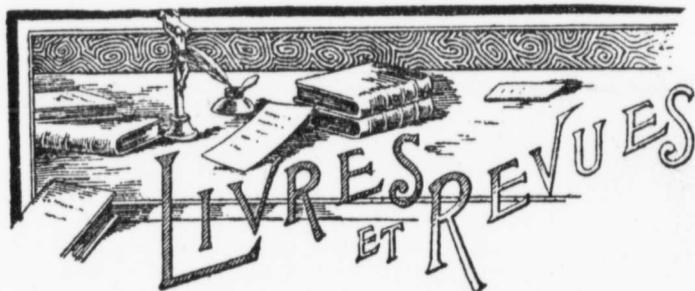
Trop de repos nous engourdit ;
Trop de fracas nous étourdit ;
Trop de froideur est indolence .
Trop d'activité, turbulence ;
Trop d'amour trouble la raison ;
Trop de remède est un poison ;
Trop de finesse est artifice ;
Trop de rigueur est cruauté ;
Trop d'audace, témérité ;
Trop d'économie, avarice ;
Trop de bien devient un fardeau ;
Trop d'honneur est un esclavage .
Trop de plaisirs mène au tombeau ,
Trop d'esprit peut porter ombrage :
Trop de confiance nous perd ;
Trop de franchise nous dessert ;
Trop de bonté devient faiblesse ;
Trop de fierté devient hauteur ;
Trop de complaisance, basse-esse ;
Trop de politesse, fadeur ;
L'excès en tout est un défaut ;





SAINT-FRANCOIS-XAVIER

(Fête le 3 décembre)



Revue Canadienne.—Sommaire d'Octobre 1911.—*L. L. Régnier* : En plein soleil (*poésie*).—*L. A. Groulx* : La Jeunesse Canadienne Française.—*E. Gouin* : Une résurrection catholique.—*Benjamin Sulte* : L'esclavage au Canada.—*Luc Dupuis* : A travers la nature.—*J. Flahaut* : Echos des sciences.—*Ths. Chapais* : A travers les faits et les œuvres.

La Réponse.—Sommaire d'Octobre 1911.—*Les miracles de Lourdes* : un défi à la libre pensée. Cette livraison est presque tout entière remplie d'une discussion au sujet des miracles de Lourdes.

Album Souvenir, de la St Jean-Baptiste célébrée à Hull en Juin 1911. Superbe Album avec copieuses vignettes très bien réussies et qui pourront servir de modèles aux futurs *chars allégoriques*. S'adresser au R. P. Pelletier, O. M. I.—Hull, P. Q.

Ch. Vandepitte, D. H. Petit catéchisme de la Grâce, in-32—L'intention de l'auteur, en écrivant ce petit livre, a été de rendre plus abordable aux jeunes intelligences la notion si difficile et pourtant si nécessaire de la Grâce.

Il a exposé la doctrine catholique sous formes de questions et de réponses, et le résultat sera, il nous semble, de fournir aux jeunes esprits une connaissance claire et lumineuse de la nature et des merveilleuses opérations de la Grâce. Chez Têqui, 82 Bonaparte, Paris.

..

Ch. Vandepitte, D. H. Conférences à la jeunesse des écoles ; in-12, prix 40 cts chaque. Ces trois volumes composent une série qui expose notre triple devoir : Grandes Vérités et devoirs d'état, devoirs envers le prochain ; devoirs envers nous-mêmes.

Ces conférences sont courtes, précises et agrémentées de traits intéressants, comme il en faut aux jeunes. Elles seront les bienvenues auprès de ceux à qui incombe la charge de faire le catéchisme dans les écoles, et auprès de ceux aussi qui, chaque année, sont appelés dans les pension-

nats ou les couvents pour y donner la retraite d'ouverture des classes.
Chez Téqui, 82 Bonaparte, Paris.



Abbé de Cazalès, Vie de la Sainte Vierge ; in-12, prix : 50cts.

Nous annonçons aujourd'hui la *onzième* édition de cette Vie de la Sainte Vierge, d'après les méditations de *Catherine Emmerich*.

Le Volume débute par une douzaine de pages consacrées à l'histoire de la Vie d'*Anne Catherine Emmerich*.

Naturellement, le traducteur n'entend point offrir "des documents inédits sur l'histoire de la Sainte Vierge, mais procurer aux âmes pieuses une lecture intéressante et édifiante."

Cette histoire aura "tout au moins le même genre d'utilité que ces nombreuses représentations figurées dont l'art chrétien a rempli nos église et nos oratoires et qui sont d'un si grand secours pour la piété par les impressions qu'ils font naître." *Chez Téqui, 82 Bonaparte, Paris.*



Drexelius, S. J. Considérations sur l'Eternité ; prix : 40 cts.

Le P. Drexelius, S. J., est né en 1581 et est mort à Munich en 1638. Pendant 23 ans, il fut prédicateur du grand-électeur Maximilien de Bavière. Il publia un certain nombre d'ouvrages ascétiques, le premier opuscule dont nous annonçons ici la *troisième* édition comprend le *Considérations sur l'Eternité*, les autres parleront de l'Eternité bienheureuse ou *le ciel* ; l'éternité malheureuse des réprouvés ou *l'Enfer : Nicéas* ou le triomphe de la pureté.

La manière du P. Drexelius est d'entremêler la doctrine et les exemples dans une juste proportion.

Beaucoup de missionnaires approuveront cette manière.

Chez Téqui, 82 Bonaparte, Paris.



Alfred Roussel. Le Bouddhisme primitif, in-12 ; prix : 30 cts.

Il y a peut-être parmi les lecteurs des *Annales* quelques esprits qui s'intéressent aux questions d'*Apologétique*. Ils trouveront dans ce livre les données multiples qui les convaincront que la comparaison du Bouddhisme avec le Christianisme n'engendre aucune *difficulté de croire*.

Chez Téqui, 82 Bonaparte, Paris.



Bulletin du Parler français.—Sommaire de Septembre 1911.

La Direction : Aux membres de la Société du Parler français et aux abonnés du Bulletin. L'Académie française et le Congrès.

C. J. Magnan : De la première formation du goût littéraire à l'école.—*Le Congrès—Le Comité* : Lexique Cauadien-français.—*Adjutor Rivard* : Les livres.

Ce numéro de Septembre renouvelle l'invitation à adhérer, contribuer, concourir, assister au Congrès de la Langue française au Canada. Il sera tenu à Québec, à l'Université Laval, du Lundi 24 Juin, au dimanche 30 Juin 1912.

Nous unissons notre faible voix à celle du Bulletin, et encourageons nos lecteurs à prendre une part aussi large que possible à ce Congrès. Il s'annonce comme devant être très intéressant, et nous croyons que c'est faire œuvre de vrai patriotisme que d'y assister et surtout de s'inscrire dans la classe des membres *donateurs*, ou *bienfaiteurs* ou *titulaires*; voir les *Annales*, No de Juillet 1911.

Bulletin des recherches historiques.—Sommaire de Juin 1911.—*Mgr Têtu* : Souvenirs d'un voyage en Bretagne.—*Odoric, O. M. I.* : Etude... sur les actes du Fr. Didace.—*Hugolin, O. M. I.* Bibliographie des ouvrages de tempérance.

Le Guide de la Jeunesse ; in-18, prix : 20 cts, ceci est la quinzisième édition d'un joli petit livre qui comprend : *La religion démontrée*, par *Balmès*, l'abrégé de l'histoire Sainte, par *Bossuet* ; et le *Guide de la Jeunesse* par M. l'abbé *de Laménais*.

Chez *Téqui*, 82 Bonaparte, Paris.

Le Cte de Champagne : *Le Chemin de la Vérité* ; in-12 ; prix : 40 cts. Ceci est une nouvelle édition d'un livre d'apologétique, et en même temps un exposé lucide de l'obligation d'être chrétien.

Pas à pas, l'auteur suit la pensée de celui qui cherche le *chemin de la Vérité*, et il le lui découvre. †

Chez *Téqui*, 82 Bonaparte, Paris.

Joseph Tissier : *Les femmes du monde*, in-12 ; prix : 50 cts.

Monsieur l'abbé Joseph Tissier est bien connu du monde missionnaire par ses ouvrages adressés aux jeunes gens : les jeunes âmes, Soyons Apôtres etc.

Voici que le même auteur nous donne maintenant un volume, dans lequel sont étudiés les principaux états d'âmes par lesquels les *Femmes du monde* peuvent passer.

Un simple coup d'œil sur la table indique bien la manière de l'auteur et l'usage qu'on peut faire de son livre : celles qui souffrent, gaspillent, regrettent, font parler d'elles, s'ennuient etc.

Chez *Téqui*, 82 Bonaparte, Paris.



Prières et Actions de Graces

AVIS IMPORTANT :—Les personnes qui désirent la publication de leurs actions de grâces sont priées de les écrire sur une feuille séparée, et de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Ste-Anne de la Pérade.—Je remercie Notre-Dame du T.-S. Rosaire pour guérison obtenue par l'usage des roses bénites avec promesse de publier dans vos Annales je vous envoie 50cts pour messe basse pour remercier Notre-Dame du Très-Saint Rosaire des bienfaits reçus et pour lui demander la grâce d'éloigner de moi le scrupule et pour bien connaître ma vocation — Une enfant de Marie, — Lynn, — Ci-inclus 50 centins, messe en l'honneur de la Ste-Vierge pour les âmes du Purgatoire, en remerciement d'une peine d'esprit disparue après promesse de publication. — **St-Tite.** — Ci-inclus 50cts en timbre pour vos stations du Rosaire, chose promise est due. — **Nicolet.** — Je viens aujourd'hui m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers celle qui a bien voulu m'exaucer, s'il vous plaît publier dans les Annales du T.-S. Rosaire, mille remerciements pour plusieurs grâces obtenues, et promesse d'une abonnement et le faire inscrire dans les Annales, et je m'adresse encore à cette bonne Mère pour qu'elle me continue sa protection. — **St-Flore.** — Voulez-vous insérer dans vos Annales du Très-St Rosaire la guérison obtenue avec promesse de publier : je remercie Notre-Dame du Cap de tout mon cœur et je la prie bien de me continuer ses faveurs et je vous envoie 25 cents pour faire brûler les douze lampes électriques une heure, merci beaucoup. — **Antoine Grenier.** — **St-Eugène** — Veuillez publier dans vos Annales ma guérison après une neuvaine faite, et puis publication dans vos Annales. — **Berthierville.** — Je vous envoie 10cts à Notre-Dame du Cap pour la remercier de la grâce qu'elle m'a obtenue. — **Victoriaville.** — Je vous envoie une piastre pour deux messes, une pour une grâce obtenue, et l'autre pour en obtenir d'autres, ces messes sont pour les âmes du Purgatoire, pour avoir une bonne santé et je me recommande à vos prières, j'ai promis de faire inscrire mon nom. — **Dame Clément Hamel** — **Trois Rivières** — Remerciements à Notre-Dame du Très-Saint Rosaire pour faveurs obtenues Vingt-cinq centins pour les quinze lampes, brûlant pendant une heure. — **St Zéphirin.** — Ci-inclus \$1 00 pour deux messes basses en l'honneur de Notre-Dame du Très-Saint Rosaire, pour grâces obtenues — **Dame D. G.** — **Winooski.** — Veuillez publier dans vos Annales, ce billet : j'envoie \$3 00 pour une messe promise en l'honneur de Notre-Dame du Cap si j'obtenais une grâce demandée, je demande une pensée dans vos prières. — **Dame Laselle.** — **Wilson.** — Je promis de faire publier dans les Annales du St. Rosaire, si mon garçon trouvait une bonne place, et une messe basse en l'honneur de la Ste-Vierge et de St-Antoine, grâce à cette promesse il a trouvé une bonne place, j'ai aussi promis que si ma santé revenait meilleure, je le ferais paraître dans les Annales et je suis assez bien. — **Hochelaga.** — Mille remerciements pour votre neuvaine, j'ai obtenu ce que je désirais et de plus

une guérison s'il vauz plait, Révds Pères joignez-vous à moi pour remercier notre bonne Mère du St-Rosaire. — **Grand'Mère.** — Grande guérison obtenue d'un gros mal d'oreille et tumeur dans la gorge depuis quatre années, et guéri le matin même d'un pèlerinage fait au Sauctuaire de N.-Dame du Cap avec promesse de faire publier. Donc, grand merci à notre bonne Mère du Cap, promesse aussi d'un pèlerinage. — **Dame A. C. — Ste-Flore.** — Grands remerciements à notre Dame du Cap pour guérison obtenue de ma petite fille attaquée d'une maladie de nerfs assez grande qu'elle ne parlait plus et ne marchait plus, j'avais promis à la Vierge du Cap que si elle marchait, mangeait toute seule et parlait, que je m'abonnerais aux Annales, que je ferais publier, que je payerais un grand'messe et je viendrais au pèlerinage au Sanctuaire du Cap tant que je pourrai, je fus exaucée à la lettre, grand merci — **J. V. — Lalement.** — Mille remerciements à Notre-Dame du T.-S. Rosaire pour deux grâces obtenues par son intercession avec promesse de les faire publier dans les Annales — **Dame J. M. — Wamegan.** — Je vous prie d'inscrire dans vos Annales que j'ai obtenue plusieurs grandes faveurs et la guérison d'une maladie sérieuse après avoir promis d'envoyer \$2 00 pour quatre messes en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire pour les âmes du purgatoire et par l'intercession de Notre-Dame du Rosaire et de St-Antoine de Padoue et d'avoir usé de l'eau de Pâques et promesse de chercher des abonnés aux Annales et de faire publié ceci dans les Annales. — **Aurore Maynard** — Vous trouverez ci inclus la somme de \$7 00 dont \$3 75 pour 15 lampes représentant 15 mystères pour 1 mois; aussi \$1.00 pour deux messes basses en l'honneur de la Ste Vierge en remerciements et deux autres messes pour me recommander d'une manière spéciale à la Ste-Vierge le reste sera pour l'embellissement du terrain des stations du Rosaire. — Une abonnée. — **Scott Junction.** — Je vous envoie 25 centins en remerciement à N.-D. du Rosaire pour une grâce obtenue. — **Abonnée. — Montréal.** — Ci-inclus un mandat de poste de 50 centins pour une basse messe en l'honneur de la Ste-Vierge pour le repos de l'âme de mon beau-frère Edgard en reconnaissance de faveurs obtenues. — **Dame A. R. — Trois-Rivières.** — Je vous envoi 3 piastres pour une grande messe promise pour les âmes pour une place importante qu'on avait peur de perdre on a été exaucés, je vous prie de l'annoncer dans les Annales, je prie la bonne Dame du Très Saint Rosaire. — **D. V. D. A. — Trois-Rivières.** — Je m'empresse de m'acquitter de ma promesse de faire publier dans les Annales de Notre-Dame du Cap pour avoir été guéri d'un mal grave que j'ai obtenu et aussi l'offrande de \$1 00, mille remerciements à cette bonne Mère. — **Dame C. B. — Shawenegan.** — Ci-inclus une piastre cinquante cents pour une messe, et pour une grande grâce obtenue, et le reste de l'argent pour un abonnement aux Annales, aussi vous voudrez bien inscrire cette grâce obtenue dans vos Annales. — **Jos. Chartrand. — St-Albert.** — Vous trouverez ci-inclus 50 centins pour une messe basse à l'initention de Notre-Dame du T.-S. Rosaire, pour faveurs obtenues après promesse de publier. — Une abonnée. — **St-Paulin** — Un de mes petits garçons, âgé de 2 ans avait les jambes assez croches qu'il marchait sur le côté du pied, les médecins pouvaient rien lui faire, on me conseilla de le conduire chez un spécialiste ne sachant que faire, une de mes amis me conseilla de m'abonner aux Annales du Saint-Rosaire et de faire publier sa guérison, c'est ce que j'ai fait, voilà plus de un an que je suis abonné voilà mon petit garçon guéri il marche comme tous les autres enfants c'est avec reconnaissance que je viens m'acquitter de ma promesse et dire un grand merci à Notre-Dame du Rosaire.

—Dme Art. Allard.—**Montréal.**—Ayant faite une neuvaine au Très-Saint Rosaire pour la guérison de mon enfant et ayant été exaucer, je m'empresse de le faire publier dans la revue. — Madame Léon Sawyer.—**Montréal**—Seriez vous assez bon de vouloir bien insérer dans vos Annales la petite promesse que j'avais faite que si je faisais un heureux mariage, pour accomplir cette promesse, je vous envoie 10 centins, pour les stations du Rosaire.—**Yamachiche.**—S'il vous plaît de publier dans les Annales, mille remerciements à Notre-Dame du Saint-Rosaire pour grâces obtenues par la promesse de faire publier et je lui demande encore d'autres grâces bien nécessaires —Abonnée —**St-Nicolas** —Veuillez s. v. p. publier dans vos Annales la guérison de ma petite fille, mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire qui ne manque pas jamais d'exaucer mes prières.—**Dame L. D.**—**Mont-Carmel.**—Veuillez inscrire dans vos Annales, que j'envois 25 centins en actions de grâce pour avoir obtenu la guérison d'un cheval qui était d'une paralysie, sans aucun remède, après promesse de publier dans les Annales, et l'emploi des roses bénites.—**Escoumains.**—L'automne dernier mon garçon est parti pour le bois il était malade, j'ai promis à Notre Dame du Rosaire, s'il ne perdait pas de temps que je lui enverrais 50cts. et j'ai été exaucée, j'envoie aussi 5cts pour avoir obtenue la guérison de mon mari.—**St-Tite.**—Veuillez s'il vous plaît publier, pour bien des faveurs obtenues, surtout deux heureuses délivrances que j'ai négligé de faire publier après l'avoir promis avec la somme de 25cts que je vous envoie, et je me recommande encore à cette bonne Mère pour une heureuse délivrance et la grâce que cet enfant reçoive le saint baptême.—**Mde E. R.**—**Gutonne.**—Ci-inclus 10 centins que j'ai promis pour faire brûlé un cierge au pied de St Gérard Majella pour une grâce obtenue, je ne puis remercier assez ce grand Saint de m'avoir accorder une si grande grâce.—**Dme L. Vigneault.**—**St-Jacques.**—Ci-inclus \$1.00 en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de Notre-Dame du Cap et de St-Joseph, puissent ces saints protecteurs nous continuer leurs secours et obtenir ma guérison.—**Deschaillons**—Offrande de 50cts à Notre-Dame du Très-Saint-Rosaire en l'honneur de son divin fils au tombeau pour deux grandes grâces obtenues et promesse de publication pour une troisième grand merci à Notre-Dame du Très-Saint Rosaire —**De'le E. M.**—**Trois-Rivières.**—Je viens remercier Notre-Dame du St-Rosaire pour nous avoir préservés d'un procès, l'affaire s'est arrangée immédiatement après avoir promis de faire publier dans les Annales, je remercie aussi pour plusieurs autres faveurs et je lui demande de nous continuer sa protection, et je lui recommande mon enfant malade.—**Dame P. V.**—**Beauceville.**—Je vous envoie un mandat-poste de 50 centins, pour les tableaux de votre terrain que j'avais promis pour me faire obtenir une grâce.—**Dame A. Nadeau.**—**St-Etienne des Grès.**—Je remercie Notre-Dame du T.-S. Rosaire pour une grande faveur obtenue, après promesse de faire inscrire dans les Annales, et je lui demande encore et je la supplie de ne pas nous abandonner.—**Dame M. Grenier.**—Je remercie Notre-Dame du Cap, pour succès dans nos examens. Offrn. \$10 00.—**W. Lessard.**—**Deschambault.**—Delle Thibodeau désire faire paraître dans les Annales que si elle obtenait une grâce, elle s'abonnerait aux Annales, et elle l'a obtenue.—**Grondines.**—Veuillez publier mes remerciements à N.-D. du Cap pour diplôme obtenue.—**St-Wenceslas.**—Off. de \$5.00 pour une guérison obtenue et aussi 50cts pour avoir obtenue la guérison d'une petite fille après promesse d'inscrire dans les Annales.—**Ste-Marie de Brandford.**—Après promesse de \$5.00, d'un pèlerinage à pied et la récitation quotidienne du rosaire, j'ai obtenue la guérison de maman et une position. —¹Mademoiselle Florence

Côté.—**St-Ferdinand**.—Ci-inclus \$2.00 pour faveurs obtenues de N.-D. du Rosaire. — M^{de} L. T. Fréchette.—**Beaurivage**.—Je vous envoie \$1.00 pour grâce obtenue et veuillez inscrire dans les Annales.—**Lac à la Tortue**.—Veuillez s'il vous plaît, publier ma guérison dans les Annales, j'ai été guérie après promesse de faire publier d'une inflammation de poumons ainsi que des fièvres typhoïdes et aussi d'une maladie de peau.—**Laurentine Couture**.—**North Temiskamingue**.—Je vous envoie 50 cents pour une basse messe, à l'intention de la Très Ste-Vierge pour une grâce obtenue.—**Dame Z C.**—**St Dédace**.—Veuillez inscrire dans les Annales mes remerciements à Notre Dame du Cap pour une faveur obtenue par son intercession avec promesse de le faire publier, ci-inclus, off. 5cts.—Une abonnée.—**Laurierville**.—Je dois m'acquitter de ma promesse à Notre Dame du Rosaire, je vous envoie 25 cents pour le saint tombeau pour une grâce obtenue et je promis de faire publier cela dans les Annales, ma guérison d'un étouffement dans l'estomac, et je suis guérie complètement.—**St-Grégoire**.—Veuillez être assez bon de faire inscrire dans les Annales du T.-S. Rosaire, mille remerciements à notre bonne Mère, Notre-Dame du Cap, pour sa protection maternelle sur moi durant une année d'étude avec la promesse de faire inscrire.—**St-Valerien**.—Faveurs obtenues. Off. 50 cts.—**Joseph Lussier**.—**St-Etienne des Grès**.—Je remercie de tout cœur Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues.—**Dame A. Garant**.—**Chaudière**.—J'ai des remerciements à faire mettre dans les Annales, 5 faveurs obtenues par l'intercession de Notre-Dame du St-Rosaire et des âmes du Purgatoire.—**Harrington East**. Veuillez s'il vous plaît me recommander dans la voie de vos Annales pour obtenir ma guérison complète, d'une maladie de cerveau, et aussi je remercie cette très bonne Mère de m'avoir échappé à la mort durant une maladie contagieuse.—**Trois-Rivières**.—Je remercie Notre-Dame du Cap pour grâce obtenue, avec promesse de faire publier et d'une offrande de \$1.00.—**A. G.**—**Nicolet**.—Veuillez publier ma reconnaissance à N.-D. du Cap pour avoir obtenu succès dans mes examens.—**Delle Hélène Hassett**.—**Grand-Mère**. Dame Auger s'abonne aux Annales pour avoir obtenue la guérison de ses jambes et une heureuse délivrance après promesse d'abonnement et de publication, elle remercie aussi N.-D. du Rosaire d'avoir préservé son mari des fièvres.—**Fall River**.—**Dame A Lord** vous envoie l'honoraire de deux messes et remercie N.-D. du Cap pour faveur obtenue.—**St Claude**.—Je vous envoie le présent que j'avais promis à N.-D. du Rosaire, si elle m'obtenait la guérison de mon mal de tête, demandant la protection de cette bonne Mère.—**Dame L. Charpentier**.—**St Maurice**.—Veuillez publier une faveur obtenue par l'intercession de N.-D. du Rosaire.—**M. M**—**Nicolet**.—Vous trouverez ci-inclus \$1.00 en actions de grâces pour faveur obtenue avec promesse de publier.—**Ste Flavie Station**.—J'envoie \$1.00 dont 50cts pour une messe, pour être dite dans le sanctuaire, en actions de grâces pour faveurs obtenues, et en même temps, je lui demande la paix et la santé dans ma famille.—**Dame J. C.**—**Shawenegan Falls**.—Je vous envoie 40cts pour faire brûler une lampe pour neuvaine devant N.-D. du Très-Saint Rosaire pour faveurs obtenues, s'il vous plaît de publier dans vos Annales.—**Dame B. D.**—**Acton Station**.—Veuillez s. v. p. inscrire dans vos Annales, mille remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire et au bon St-Antoine de Padoue pour plusieurs faveurs obtenues par leur intercession et une grâce particulière en l'honneur de St-Joseph avec promesse d'insertion.—Une abonnée.—**St Paul de Chester**.—Je dois mille remerciements à Notre-Dame du Cap pour avoir obtenue le succès désiré dans deux examens.—Une institutrice.—**Lorette**.—Je remercie Notre-Dame du Rosaire d'avoir été préservés d'étouffement en mangeant, avec promesse de publier.—**L'Orignal**.—Mille remerciements à

Notre-Dame du St-Rosaire pour faveur obtenue, après promesses de publication et je me recommande encore pour d'autres faveurs surtout la grâce de bien réussir dans mon commerce.—A. R.—**St Barnabé**.—Veuillez publier dans vos Annales, mille remerciements à Notre-Dame du Cap pour une guérison obtenue et je demande à cette bonne Mère de nous conserver la santé.—Abonnée.—**Brunswick**.—Ci-inclus la somme de une piastre pour faveur obtenue pour faire publier dans les Annales du Cap de la Madeleine avec remerciements.—M. E. Ménard.—**St Grégoire**.—Je vous envoie ci-inclus la somme de \$1.00, vous voudrez bien publier dans les Annales qu'une institutrice a obtenu du succès pendant l'année, cette offrande a été promis de cette manière.—**St Célestin**.—vous trouverez ci-inclus 50 cts pour faire dire une basse messe au Sanctuaire avec promesse de faire publier dans les Annales, la guérison d'une maladie grave d'un de mes frères.—A. G.—**Trois Rivières**.—Reconnaissance au Sacré-Cœur de Jésus et à la Sainte Vierge pour faveurs obtenues.—Une religieuse Ursuline.—**Montréal**.—Je vous envoie sous ce pli la somme de \$1.00 pour grâce obtenue par l'intercession de Notre-Dame du Cap et de vos bonnes prières faites à nos intentions, mille remerciements à N.-D. du Cap pour grâces obtenues.—**Dame A. B.**—**Précieux-Sang**.—Mon mari ayant au mois de Janvier contracté un mal violent à une main ; je promis que si la Vierge du Cap le guérissait sans opération, je le ferais inscrire dans les Annales avec une offrande de 15 centins pour les Stations et 10 centins pour voyage de terre et je la remercie aussi pour plusieurs autres faveurs obtenues.—**Dame E. D.**—**Ste Flore**.—Mon petit garçon étant condamné à subir une seconde opération d'une grave maladie, a été guéri par la Vierge du Cap sans avoir passé par cette seconde opération après promesse de payer une grande messe et de faire publier.—Une abonnée.—**Grand-Mère**.—Je remercie Notre-Dame du Rosaire pour soulagement dans une maladie.—E. C.—**St Léonard**.—Une personne remercie Notre-Dame du Rosaire pour grande faveur spirituelle obtenue après promesse de publier.—**St Cyrille de Wendover**.—J'envoie \$1 25 pour faveurs obtenues, après promesse de publier dans les Annales, merci à N.-D. du Cap.—**Dame C. L.**—**Mont-Carmel**.—Actions de grâce à Notre-Dame du Cap pour avoir été préservés d'incendie avec prière de publier.—P. V. & Dame Vve A. V.—**Trois-Rivières**.—Je remercie Notre-Dame du Rosaire pour faveurs obtenues, avec une offrande de cinquante centins, pour les Stations du Rosaire.—Une abonnée.—**Trois-Rivières**—Reconnaissance à N.-Dame du Cap pour faveurs obtenues, avec offrande de \$1 00.—P. D.—**Trois Rivières**.—Faveur obtenue par l'intercession de Notre-Dame du Cap.—**St Barnabé**.—Une enfant de Marie remercie N.-Dame du Rosaire pour deux faveurs obtenues.—**Grand-Mère**.—J'ai promis de faire insérer dans les Annales la guérison de ma fille âgé de 21 mois qui a été 14 semaines comme un cadavre, le docteur l'avait abandonnée, alors j'ai promis une messe à Notre-Dame du T.-S. Rosaire et faire annoncer dans les Annales, merci à la Vierge du Cap de l'avoir guérie de ce terrible fléau du choléra, je me recommande aux prières, moi et mes quatre enfants à l'archiconfrérie du T.-S. Rosaire.—**Dame Ed. L.**—**Ste-Anne de la Pérade**.—Vous trouverez dans cette lettre le montant de \$1.00 que je vous envoie après en avoir fait la promesse au mois d'avril dernier, je remercie Notre-Dame du Rosaire d'une grande grâce obtenue.—**King Park**.—Ci-inclus vous trouverez la somme de 50 cts pour messe basse en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, en actions de grâces, aussi pour obtenir d'autres faveurs, avec promesse de publier dans les Annales du T. S. R.—**New-Haven**.—Je vous envoie la somme de \$1.00 pour 2 messes dites en l'honneur de la Sainte-Vierge pour les âmes du Purgatoire pour 2 grâces obtenues, recommandées par Mr & Madame Henri Boucher.—**Ste Gertrude**.—Je vous envoie

\$1.50 avec l'argent de mon abonnement pour remercier cette bonne Mère de m'avoir obtenu 2 grâces particulières, \$1.00 pour faire brûler des lampes devant Notre-Dame du Rosaire et 50cts pour une basse messe vous voudrez bien le faire inscrire dans vos Annales.—**St Germain.**—Veuillez être assez bon de faire inscrire dans les colonnes d'Actions de Grâces, mille remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire, pour mes brevets obtenus, Je vous envoie \$1.00 en reconnaissance, merci à notre bonne Mère du ciel.—**Abonnée.**—**St Maurice.**—Amour et reconnaissance à la Très Sainte Vierge et Saint Joseph de m'avoir préservés d'une maladie, je vous remercie de grand cœur, O ma bonne Mère.—**Abonnée.**—**Montmagny.**—S'il vous plaît de publier dans les Annales du Très S. Rosaire, actions de grâces et remerciements à Notre-Dame du Cap pour une guérison obtenue par l'intercession du Sacré-Cœur et l'application de l'image du Père Eymard, avec une offrande de 25cts pour un voyage de terre à cette bonne Mère, encore une guérison et des conversions.—**Une abonnée.**—**Girard.**—Veuillez publier dans vos Annales mes plus sincères remerciements à Notre-Dame du Très S.-Rosaire pour plusieurs grâces obtenues par son intercession, aussi je demande plusieurs autres faveurs, puisse cette bonne Mère, exaucer nos prières.—**Trois-Rivières.**—Je viens avec reconnaissance remercier Notre-Dame du Rosaire des grâces qu'elle m'a obtenues, voilà deux mois ma famille se trouvait dans une très mauvaise position si mauvaise qu'il me semblait que seul un miracle pouvait nous sauver, alors je promis que si ses malheurs étaient éloignés de nous, je dirais mon rosaire par jour pendant un certain temps, et de plus que je ferais publier dans les Annales, sous forme de fait la manière dont j'ai été secouru, il n'y avait pas une semaine d'écoulée après cette promesse que Notre-Dame du Rosaire nous a secouru miraculeusement, la famille ne pouvait comprendre comment il se faisait que notre situation s'était amélioré, moi, je sais que c'est Notre-Dame du Cap, qui nous a comblé de ses bienfaits, je ne puis aussi assez la remercier.—**St Stanislas.**—Veuillez s'il vous plaît inscrire ce qui suit, dans vos Annales, merci pour une grande faveur obtenue par l'intercession de la Sainte-Vierge, de Saint Joseph et de Sainte Anne et je leur recommande avec instance de prendre sous leur protection le succès dans une affaire très importante.—**Une enfant de Marie.**—**St Pierre les Becquets.**—Veuillez publier dans vos Annales le succès dans deux examens, ma petite fille souffrait de mal d'yeux depuis deux mois, j'ai enfin obtenu sa guérison après promesse de le faire publier dans vos Annales.—**Abonnée.**—**Cap de la Madeleine.**—j'avais promis à Notre-Dame du Cap 50cts pour les voyages de terre, si j'obtenais la guérison d'un mal d'yeux assez souffrant, j'avais promis aussi \$1.00 au sanctuaire pour la guérison d'un mal aux bras. Je m'acquitte de mes promesses avec reconnaissance, je suis complètement guérie, gloire et amour à N.-D. du Cap.—**Une abonnée.**—**North Bay.**—C'est avec reconnaissance que je viens m'acquitter d'une promesse envers la Ste Vierge, j'envoie \$1.00 pour 2 messes basses et je vous demande de le faire publier dans vos Annales pour avoir obtenu une prompte guérison d'un mal de jambe, qui me faisait beaucoup souffrir.—**Lowell.**—J'avais un garçon qui avait pas d'ouvrage, et la fille en avait de temps en temps, mais pas tout le temps, il nous est venue à l'idée de faire une neuvaine au Sacré-Cœur de Marie, St Joseph et St Antoine, si on avait de l'ouvrage, notre neuvaine finie, ils ont eu de l'ouvrage tout de suite.—**Dame P. S.**—**Boston.**—Je dois mille remerciements à la Reine du Très St-Rosaire pour la guérison de notre guérison de notre enfant, avec promesse de publier dans les Annales et une basse messe pour les âmes du purgatoire.—**Une abonnée.**—**Proulx-**

ville.— On remercie Notre-Dame du Cap pour avoir été préservée des fièvres typhoïdes et pour plusieurs autres faveurs obtenues. Une abonnée.— Sanday Bay. — Je vous envoie 50 centins en remerciement à Notre-Dame du T.-S. Rosaire, pour l'embellissement du terrain, pour deux faveurs obtenues avec promesse de publier dans les Annales, je recommande aussi à vos prières un enfant d'un caractère difficile.— Une abonnée.— Québec.— Remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour faveur obtenue avec promesse de le faire publier dans les Annales du Rosaire.— L. R.— Waterbury, Conn.— Je vous envoie \$1.50 pour remercier la bonne Vierge du Cap pour des faveurs obtenues et une que j'avais promis de faire inscrire dans les Annales ; c'est que j'avais du mal sur la bouche que je ne pouvais pas faire disparaître et j'ai obtenu une guérison et vous prendrez 50cts pour une basse messe pour les âmes du purgatoire.— Mme A. Langlois.— Hickson.— Veuillez inscrire dans vos Annales une guérison obtenue, avec promesse de faire publier, dans vos Annales du St Rosaire. que mon enfant est guéri du rifle.— M. L. D.— Ste Anne de Lapocatière.— Mille remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire, à la bonne Ste Anne pour guérison obtenue, après promesse de le faire publier dans les Annales.— Une abonnée.— Woonsocket.— Ci-inclus vous trouverez 50 centins à N^o-Dame du S. Cœur et au bon St Antoine que j'avais promis pour une grâce obtenue avec promesse de publier.— A. M.— Ste Anne de la Pérade.— Remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour une grâce obtenue avec promesse de cinq basses messes.— Abonnée.— Forge Village.— Je vous envoie 50 cts pour une grâce obtenue en faveur de N^o-Dame du T. S. Rosaire.— Dame H. D.— Lasalle, — Daignez faire inscrire dans vos Annales, mille remerciements à Notre-Dame du Cap et à Sainte Anne pour une grande faveur obtenue, après avoir promis 25cts et de le faire inscrire.— W. M. Abonnée.— Montréal.— Mille remerciements à ma bonne Mère du St Rosaire pour une très grande grâce qu'elle m'a obtenue après neuvaine et promesse de publication, les remerciements sont trop peu de chose en reconnaissance à cette bonne Mère qui m'a exaucée au-delà de mes espérances, que ne puis-je la faire mieux connaître mieux aimer, en attendant d'aller moi-même la remercier dans son sanctuaire.— Enfant de Marie.— Montréal.— Ci-inclus un bon de poste de cinq dollars pour cent voyages, pour l'embellissement des Stations du Cap de la Madeleine, ceci en remerciement à l'Auguste Reine du T. Saint Rosaire pour faveurs obtenues, avec promesse de publier, la dite faveur était : obtenir une heureuse délivrance sans secours médical, tout est arrivé au-delà de nos espérances, mille remerciements à Notre-Dame du Cap.— Dame A. C. C.— St Prosper.— S'il vous plaît de me donner une petite place dans vos Annales pour remercier la Sainte Vierge et St Joseph. notre bon fr. Didace, pour des grâces obtenues et pour leur demander encore leurs protections dans ma famille, vous trouverez une piastre pour des messes pour les âmes du purgatoire.— Une abonnée.

Recommandations de prières à N.-D. du T.-S. Rosaire

Protection d'orphelins.....	53	Malades.....	124
Vocations.....	60	Bonne mort.....	200
Familles.....	500	Conversions.....	202
Pères et mères de familles.....	500	Grâces temporelles.....	468
Enfants, très nombreux.....		Grâces spirituelles.....	423
Jeunes gens.....	200	Emplois.....	100
Jeunes personnes.....	300	Heureux mariages.....	41
Institutrices et écoles.....	300	Succès dans entreprises.....	208
Elèves très nombreux.....		Affaires importantes.....	90
Premières communions.....	500	Intentions particulières.....	600
Infirmes.....	251	Ivrognes et blasphémateurs.....	129

Toutes les intentions sont recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nous disons tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées, et la 5e dizaine pour les défunts.

Faveurs obtenues

Guérisons attribuées à N.-D. du T. S. Rosaire.....	162
Conversions.....	121
Succès dans les examens.....	24
Réussite dans les affaires difficiles.....	77
Heureuse délivrance.....	83
Faveurs obtenues.....	500

Nécrologie

Mr. Uldéric Nault, Deschambault.—Mr. Athanase Courteau, Deschambault.—Mr. Arthur Gosselin, Deschambault.—Dame Antoinette Perrault, Deschambault.—Dame Clorinthe Mathieu, Deschambault.—Dame Edouard Lamontagne, St Apollinaire.—Mr. François Vaillancourt, Ste Anne des Plaines.—Mr. George Rivard, Trois-Rivières.—Dame Charles Huot, Montmorency.—Mr. Herménégilde Bordeleau, St Séverin.—Mr. Basile Bordeleau, St Séverin.—Dame Roberge, Waterbury.—Mr. Paul Brown, St Augustin.—Mr. Thomas Tremblay, St Dominique.—Mr. Dr. E. Boily, Chicoutimi.—Mr. Louis Barette, St Gédéon.—Mr. Louis Boivin, Hébertville.—Dame Ernest Martin, Hébertville.—Dame Norbert Tremblay, St Bruno.—Mr. Joseph Dufour, Hébertville.—Dame Herménégilde Harvey, Roberval.—Dame Henri Thibault, Péribonka.—Mr. Adjuor Turcotte, Québec.—Mr. Alphonse Guay, Québec.—Mr. Félix Turcotte, Québec.—Delle Jeannette Bouchard, N.-D. de Lotbinière.—Dame Eusèbe Simard, Hébertville.—Delle Marie Anne Desgagné, Malbaie.—Mr. Johnny Côté, Cap St Ignace.—Mr. Chs-Edouard St Yves, St Boniface.—Dame Joseph Roy, Bécancourt.—Mr. James Vigneault, Plessisville.—Mr. J. B. Lapointe, N. D. du Sacré-Cœur.—Mr. D. Dupuis, Hull.—Dame Chrysologue Forget, Ste Thérèse.—Dame Vve David Manseau, La Baie.—Delle Joséphine Pellerin, Duluth.

Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix !

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.